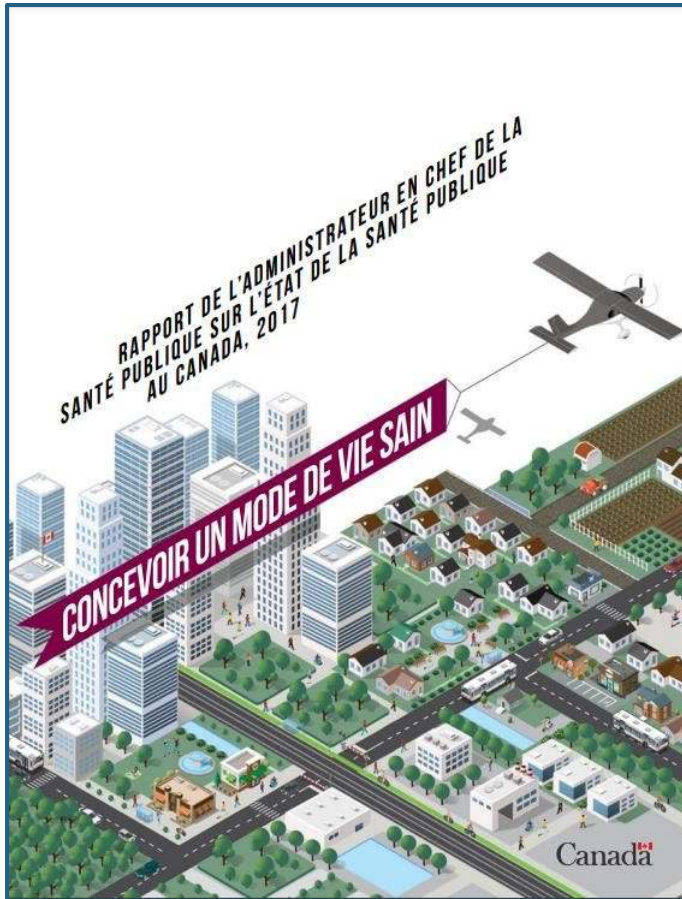




et **redonner**
le droit à la ville
aux enfants



«

Sans que l'on s'en rende compte, nos quartiers et la façon dont ils sont construits ont une incidence sur notre état de santé.

(Teresa Tam, ASPC, 2018)

»

La sédentarité a bondi chez les jeunes



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Le temps d'écran a beaucoup augmenté entre 2020 et 2022. L'enseignement en mode virtuel a, sans surprise, fait bondir le temps d'écran. La note attribuée à ce chapitre est passée de D+ en 2020 à F deux ans plus tard.

(Québec) Ce que plusieurs observateurs de l'enfance redoutaient se confirme : les enfants au Québec et au Canada ont moins bougé depuis le début de la pandémie de COVID-19 et leur temps d'écran a bondi.

Publié le 6 octobre

LA
PRESSE +

Accidents en zone scolaire: attention, parents dangereux



« Nos sondages montrent que 70 % des élèves arrivent aujourd'hui à l'école par transport motorisé. C'est un phénomène d'époque, pancanadien. Il y a une forte circulation autour des écoles pendant une période très courte le matin, ce qui génère toutes sortes de comportements dangereux. »

— Marco Harrison, président de la Fondation du CAA-Québec

Il est 8 h 55, le 18 septembre. Une dizaine de voitures se garent un peu n'importe où dans le stationnement asphalté de l'école Springdale, à Dollard-des-Ormeaux.

Publié le 30 sept. 2019

6000 collisions en sept ans



Le bilan routier témoigne d'ailleurs d'un grand nombre d'incidents impliquant des véhicules autour des zones scolaires pendant les heures critiques des déplacements scolaires. Une compilation faite par *La Presse* avec la base de données de l'ensemble des accidents routiers rapportés à la SAAQ entre 2012 et 2018 fait état d'une moyenne de plus de six accidents chaque jour au Québec dans une « zone scolaire » (région immédiate d'un établissement scolaire, selon la définition du jeu de données de la SAAQ), toutes heures confondues.

En limitant notre analyse seulement aux mois et aux jours d'école, ainsi qu'aux heures auxquelles les enfants s'y rendent, cette moyenne tombe à un peu plus de deux accidents par jour à travers le Québec.

LE CERCLE DE LA DÉGRADATION DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE AUX ABORDS DES ÉCOLES¹

- 1** Les parents s'inquiètent de la dangerosité des rues
- 2** Les parents prennent la décision de reconduire leur enfant en voiture
- 3** Les automobiles en circulation aux abords des écoles sont de plus en plus nombreuses et de gros format
- 4** La dangerosité des rues augmente
- 5** Jugés trop risqués par les enfants et leurs parents, les enfants utilisent de moins en moins les modes de transport actif



**Objectif: Favoriser le
jeu libre pour
améliorer le bien-être
des enfants et leur
redonner le droit à la
ville.**



La **rue-école** est située aux abords immédiats d'une école, fermée à la circulation automobile pour une période de 15 à 90 minutes, aux horaires d'arrivée et de départ des enfants.



Le but consiste à créer un environnement convivial et sécuritaire aux abords des écoles, afin d'encourager la mobilité indépendante et active des enfants ainsi que le jeu libre.















La **rue ludique** est une rue à caractère résidentiel, temporairement fermée à la circulation automobile, pour favoriser le jeu libre et les déplacements indépendants des enfants, mais aussi des adolescents et plus largement de tous les habitants de la rue.

Le but consiste à créer des espaces sécuritaires et conviviaux à proximité des lieux de résidence, afin de redonner aux citoyens le droit d'investir le domaine public, et ainsi contribuer à la bonne santé, au pouvoir d'agir et à la cohésion de la communauté.



Rue ludique Bimam, Parc-Extension





Rue ludique Sacré-Coeur, Ahuntsic

83 interventions (18 journées de rues-école + 47 rues ludique)

45 résidentEs bénévoles ont contribué au projet

550 heures travaillées sur le terrain à sécuriser les interventions



Une **baisse de 17% du nombre de voitures** a été observée lors de matins de rue-école, comparativement à des matins sans rue-école.



Une **hausse de 20% du nombre d'enfants se rendant à l'école à pied** a été observée lors de matins de rue-école, comparativement à des matins sans rue-école. (Donnée similaire à Winnipeg = 12%, 2020-21)

(ESPUM, données préliminaires, 2021)

La **direction de l'école démontre un fort engagement et un enthousiasme soutenu pour le projet.** Selon celle-ci, les bons coups du projet :

- Les **réactions positives des enfants**, qui aiment beaucoup l'intervention (les enfants en parlent à l'école, les plus vieux aiment utiliser l'espace pour socialiser, les enfants sont heureux les jours de rues-écoles);
- Le **calme de la rue**, bénéfique pour l'ensemble de l'équipe-école et les enfants;
- La perception que les enfants intègrent qu'ils peuvent **utiliser le quartier davantage** et que plus d'enfants vont au parc pour en profiter depuis le début du projet
- Le **soutien du conseil d'établissement**, qui souhaite la poursuite du projet

(ESPUM, données préliminaires, 2021)

Un **organisme communautaire présent dans le milieu** a souligné les bons coups suivants depuis le début du projet pilote :

- La **collaboration de plusieurs acteurs** pour le projet, ce qui est très porteur pour la communauté;
- Un début de mobilisation de la communauté, encourageant pour le futur du projet dans le contexte (hiver, projet en place depuis seulement quelques mois);
- La **persévérance et la fierté d'adolescentes du milieu** (école secondaire Louis-Joseph Papineau) qui s'impliquent dans le projet comme bénévoles;
- Le **sourire et la joie des enfants** lors des rues-écoles;
- La **rue-école crée des opportunités de socialisation pour les adultes** (parents et voisins).

Nous avons reçu plusieurs **retours positifs des résidents** (aiment l'intervention, apprécient le calme, aimeraient que la rue-école soit en place plus souvent).

(ESPUM, données préliminaires, 2021)



La rue ludique a un **impact positif** sur les **opportunités de jeu libre** des enfants :

- Les données d'observation montrent qu'entre 2 et 21 enfants ont utilisé, **chaque semaine**, la rue ludique sur Birnam pour marcher, courir, pédaler, jouer au ballon, faire des bonhommes de neige, et s'adonner à d'autres activités ludiques. La participation varie beaucoup selon les conditions météorologiques;
- Les **réactions des enfants présents sont très positives**. Certains enfants sont présents à chaque semaine;
- Les données d'entrevues indiquent que la **participation des enfants devrait augmenter de manière significative avec le printemps**.

(ESPUM, données préliminaires, 2021)

La rue ludique **contribue positivement au tissu social de la communauté** (enfants et adultes) et la communauté se mobilise pour le projet :

- Il y a une **participation importante des femmes de la communauté**, qui utilisent la rue ludique comme espace de socialisation, s'y impliquent comme bénévoles (**25 bénévoles inscrites**) et participent à la logistique du projet (par exemple : transportent le matériel, assistent à des rencontres de suivi);
- Les bénévoles rapportent aimer le projet, **avoir rencontré d'autres personnes du quartier** lors des rues ludiques et avoir hâte au dimanche pour y aller, seules ou avec leurs enfants;

(ESPUM, données préliminaires, 2021)

En bref...

- Moins de voiture, plus de déplacements actifs lors des jours de rues-école



- Une réaction positive de la vaste majorité des parties prenantes



- Création d'opportunité de mobilité active, indépendante et de jeu
- Participation importante de la communauté

- (ESPUM, données préliminaires, 2021)



Et la suite ?



L'importance du jeu libre et de la mobilité indépendante



Petit guide pour passer à l'action

Décideurs publics



Revue des exemples inspirants



Petit guide du bon déroulement de la Rue-école et de la Rue ludique

→ rue-ecole.ca
→ rue-ludique.ca



Merci !